

SPACE DOGS



Une écriture collective de et avec
Tal Reuveny, Ruthy Scetbon, Michael Charny,
Holly Cassidy, et Mitch Riley.

Un spectacle à la recherche de la vérité de l'Histoire.



POINT DE DÉPART NARRATIF

Dans les années 50, alors que le programme spatial de l'URSS a déjà conduit plusieurs essais de fusées militaires, des animaux furent utilisés afin de réaliser des tests pour voir s'il était possible pour un être de survivre lors de vols suborbitaux et orbitaux.



Quatorze chiens de la rue sont choisis. Ils passent des épreuves pour être préparés à ces voyages historiques et sans précédent. Ils sont opérés pour rendre plus simples la prise de leur pouls et de leur tension artérielle dans des conditions d'apesanteur et de pression augmentée. L'entraînement comprend un conditionnement aux vibrations et au vrombissement assourdissant du moteur ; une centrifugeuse pour s'habituer aux forces g (l'accélération); un conditionnement aux forces gravitationnelles qui augmentera leur poids de cinq à six fois ; un conditionnement à la pression basse à laquelle ils feront face en quittant l'atmosphère ; et pour s'habituer à la capsule pressurisée, ils sont enfermés dans des cages de plus en plus étroites. Ce processus durera six mois.

Les chiens sont installés dans la cabine pressurisée de la fusée, qui est lancée et en quelques minutes, atteint une vitesse de 4500 km/h. Le moteur s'arrête, la fusée continue son voyage dans l'espace grâce à l'inertie. 110 km au-dessus de la Terre (plus haut qu'aucun être ne soit jamais allé), la cabine qui renferme les animaux se sépare du corps de la fusée et commence une chute libre. A 7km de la Terre, les parachutes s'ouvrent et les chiens retournent au sol, sains et saufs.

Voici le destin de Gypsy et Dezik. Il n'en a pas été de même pour Michka ou Tchizhik, ou pour plusieurs d'entre eux, dont le sort fut plus tragique.

La première à être lancée en orbite est Laïka.



Je lui ai demandé de nous pardonner, et ai même pleuré en la caressant pour la dernière fois.

AdilyaKotovskaya, biologiste.

A cause de problèmes techniques, la cabine atteint une température de plus de 40 degrés. Déshydratée et en surchauffe, Laïka souffre terriblement. Elle meurt en 5 h.

Le cadavre de Laïka reste en orbite autour de la Terre pendant que les stations radios soviétiques rendent compte chaque jour sur son progrès et sa bonne santé. Cinq mois plus tard, son cadavre brûle tandis que le satellite se consume en entrant dans l'atmosphère. Les scientifiques savaient qu'elle ne reviendrait pas, mais que l'information obtenue serait essentielle pour continuer la conquête de l'espace. La Guerre Froide devait être gagnée.

NOTE D'INTENTION

Ce qui nous a intéressés, ce sont les conflits, les contradictions.

Nous avons vu dans les expériences épouvantables sur les animaux, et la force tragique du contexte historique, un large potentiel comique, par l'absurdité des situations mais aussi grâce au grotesque que l'on y a observé : ces petits chiens, au cœur de la confrontation entre les deux superpuissances mondiales du XXème siècle, en première ligne de la plus grande conquête de l'espèce humaine, et lancés dans l'espace, alors que tous en ignorent les conséquences exactes.



Nous avons été frappés par le rapport entre les scientifiques et les chiens : ils disaient avoir un grand respect pour leurs petits camarades dont ils prenaient tant soin, mais dont ils se servaient en même temps pour faire avancer leurs expériences, tout en étant conscients du danger et de la souffrance qu'ils leur imposaient.

Nous ne pouvons pas passer outre le contexte, d'une guerre qui n'en est pas vraiment une, d'affrontements qui ne sont pas physiques, et de tensions généralisées qui se tiennent dans le monde entier - comme une lutte de pouvoir entre des enfants, se chamaillant autour de qui sera le 1er arrivé sur la Lune, le plus fort aux Jeux Olympiques, etc.



Nous ne pouvons pas non plus échapper à la centralité de la propagande soviétique dans le récit de l'histoire qui nous est parvenue. Par où chercher la vérité? Où est la vraie histoire? Celle des Etats Unis ? Mais est-elle vraiment la vérité, ou seulement une autre version de l'histoire et des faits, une autre propagande? Cela nous a donné envie d'interroger l'Histoire, et de trouver notre propre vérité à travers différents angles de vue.

Cette matière porte en elle un drame poétique, presque mythique. Car l'utopisme communiste, le rêve de toucher la lune, et l'ambition de l'homme de révéler tous les secrets de l'univers nous entraîne dans un voyage collectif dans l'inconnu. C'est une odyssée pour l'ère Atomique avec ces petits héros soviétiques ; ces martyrs, à la fois pionniers et victimes. L'image d'une véritable Arche de Noé, à la conquête du monde cosmique, nous est apparue en voyant toutes ces espèces parties tour à tour dans l'espace, avant la nôtre : des plantes, des végétaux, mouches et autres insectes, coquillages et crustacés, méduses et poissons, mammifères en tout genre.

Derrière ces préoccupations centrales transparait aussi le spectre de la relation homme chien elle-même, plus lointaine et plus universelle. Une rencontre qui a eu lieu il y a environ 20 000 ans, entraînant la domestication du *canis lupus*, à laquelle a suivi la co-évolution des deux espèces. Une véritable interdépendance s'est créée, à tel point que les hommes leur confièrent de nombreux rôles à responsabilité, et que le chien prit peu à peu la place, dans de nombreuses cultures, de meilleur ami auprès d'eux. Alors qu'elle a maintenant atteint l'au-delà de l'atmosphère, jusqu'où ira cette relation ?

PROPOSITION

Lors de nos premières résidences nous nous sommes rendu compte qu'il y avait différentes versions de l'Histoire, notamment à cause de l'influence de la propagande, et son étendue dans les nombreux documents, médias, et archives de différentes sources. Pour mettre cette richesse et ces divergences en valeur, nous avons imaginé traiter le sujet avec une multiplicité de perspectives, en utilisant une esthétique faite de différents genres.

Le domaine scientifique, le voyage dans l'espace, la pesanteur, les tests préliminaires, les protagonistes animaux sont autant d'éléments qui nous permettent une recherche corporelle et plastique.

La culture russe, le monde technologique, des machines, et celui de la physique est aussi pour nous la promesse d'une ouverture à une création sonore et musicale.



L'utilisation de marionnette et l'exploration du théâtre d'objet sont toutes les deux au cœur de notre recherche - notamment à travers la vidéo et la manipulation de dessins marionnettiques projetés en live par un vidéo projecteur. La mécanique de manipulation pourra se faire à vue, ainsi, les comédiens manipulateurs s'assimileront à des scientifiques en pleine expérience sur les chiens au laboratoire.

Nous partons de la propagande et de l'iconographie de l'époque, des affiches soviétiques, les couleurs, les formes, les textes, mais toujours filtrés à travers notre univers, et tout en faisant apparaître notre vision de l'Histoire.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

PASSÉ

Septembre 2019 - résidence de 3 jours au Théâtre de Verre (Paris).

Octobre 2019 à Janvier 2020 - Répétitions et sessions de recherche (Paris et Londres).

Janvier 2020 - Résidence d'une semaine au Labo Victor Hugo (Rouen).

Février 2020 - Résidence d'une semaine / présentation publique au Labo Victor Hugo (Rouen).

ANNULÉ

Avril 2020 - Résidence d'une semaine au Labo Victor Hugo (Rouen).

Avril 2020 - Résidence d'une semaine à l'Espace Beaujon (Paris).

Avril 2020 - Résidence d'une semaine au Carreau du Temple (Paris).

Avril 2020 - Résidence d'une semaine aux Roches MPAA (Montreuil).

Mai 2020 - Résidence d'une semaine au STC (Charenton-le-Pont).

Mai 2020 - Avant-première à Le Vent se lève (Paris).

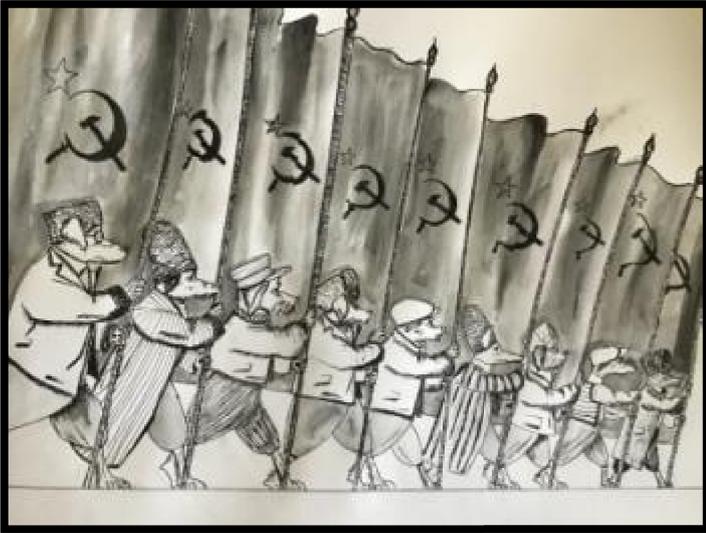
Mai 2020 - Représentations au Divaldo Inspirace pour le Prague Fringe Festival, du 24 au 28 mai (Prague, Rép. Tchèque).

A VENIR

Octobre 2020 – Résidence d'une semaine au STC (Charenton-le-Pont).

Mai 2021 – Prague Fringe Festival (Prague, Rép. Tchèque)

RECHERCHE GRAPHIQUE – Holly Cassidy – MAI/JUIN 2020



Les esquisses destinées à la manipulation vidéo, inspirées par la propagande soviétique.

AUTRE TRAVAIL RÉALISÉ AVEC DES DESSINS MANIPULÉS

How Sad! How Sad! How Sad! : <https://youtu.be/t1MFyNJfA8k>

IMAGES DES RÉPÉTITIONS - RECHERCHE SCÉNIQUE
LABO VICTOR HUGO - JANVIER et FÉVRIER 2020







ÉQUIPE- LA COMPAGNIE PANACHE

L'équipe

La Compagnie Panache est un ensemble international et interdisciplinaire. C'est Paris qui nous a réunis. Nous y sommes arrivés pour suivre des formations à l'école Jacques Lecoq ou au Conservatoire National, mais nous venons tous de formations et d'univers très différents : le jeu d'acteur, la musique, le clown, l'opéra, la mise en scène, la théorie théâtrale, la marionnette, l'écriture. Nous avons le désir de créer ce groupe, curieux de l'alchimie que produirait cet assemblage éclectique.



Ruthy Scetbon

Ruthy est une comédienne et clown française. Après un cursus universitaire en Études Théâtrales (puis Italiennes) à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, et deux écrits de recherche sur *La Figure d'Arlequin et l'expérience «interethnique» au Teatro delle Albe* et *Le Teatro delle Albe comme «famille-théâtre» en lien avec la polis*, Ruthy entre en 2016 à l'Ecole International de Théâtre Jacques Lecoq. Parallèlement à ces formations, elle pratique le clown, le chant lyrique, la danse classique, le mouvement appliqué à la manipulation de marionnettes.

Entre 2015 et 2016, Ruthy participe la création de *La Fille qui a décidé de vivre*, comme assistante à la mise en scène, et dans le rôle de la narratrice (Théâtre Lucernaire, Festival des Mises en Capsules, Ciné XIII). En février 2018, Ruthy participe au festival Minimal Act au Centre George Pompidou, avec une performance sur *Emma Dance*. En 2018, elle débute la création d'un solo de clown, *Perte*, en collaboration à l'écriture et la mise en scène avec Mitch Riley – dont elle donne la première à la Nef en novembre 2019 – une exploitation du spectacle aura lieu en 2020 à la Scala Paris. Elle prend part à la création d'un spectacle jeune public, *Méli-Méloup et la fille Verte*, et à *Villes Mortes* de Sarah Berthiaume avec la compagnie 512.



Mitch Riley

Avant de se lancer dans le théâtre, Mitch est d'abord chanteur lyrique. Il est associé artistique au Sydney Chamber Opera en Australie, avec qui il joue régulièrement depuis 2011. Cette collaboration a donné lieu à la création d'une quinzaine de pièces contemporaines pour la scène par des compositeurs australiens ou internationaux (comme notamment Pascal Dusapin, György Kurtág, Peter Maxwell-Davies et Elliott Gyger). En France, il travaille entre autres avec l'Ensemble Offrandes. Ensuite, reprenant des études en France, notamment à l'Ecole International de Théâtre Jacques Lecoq, il a été un regard complice pendant la création des spectacles de clown *J'ai des pieds en permanence* d'Isabelle Garcin, et une pièce courte de

Ruthy Scetbon et Anahid Gholami Saba. Il est metteur en scène et co-auteur du spectacle *Perte* (La Nef 2019, La Scala Paris 2020).



Holly Cassidy

Holly est une comédienne et musicienne anglaise qui vit entre Paris et le Royaume Uni. Elle se forme au Conservatoire Rose Bruford à Londres en section comédien et musique, et se diplôme en 2012. Sa première expérience professionnelle est avec le Miracle Theatre avec lequel elle joue *Frankensteine*. Elle travaillera avec eux à trois

reprises ces sept dernières années comme actrice et directrice musicale. En 2013 elle commence un travail en tant que pianiste avec Bash Street Theatre et part en tournée dans différents festivals européens pendant six mois. En 2014, elle travaille avec Ramshacklicious et passe un mois à l'Atelier 231 à Sotteville-lès-Rouen, pour concevoir le spectacle *Grim* qui partira ensuite en tournée au Royaume Uni. Holly fait partie du Salisbury Fringe pendant trois saisons consécutives et y a été actrice dans plusieurs pièces contemporaines inédites. En 2015, Holly a joué avec un groupe à Londres et a participé à plusieurs workshops de mouvement et de clown comme par exemple celui de Peta Lilly.

En 2016, Holly entre à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq où elle rencontre les autres membres de la compagnie. Depuis son diplôme en 2018, Holly a de nouveau travaillé comme directrice musicale et comédienne avec le Miracle Theatre, actuellement elle adapte pour la scène un conte folklorique breton.

Tal Reuveny



Tal Reuveny est une actrice et metteuse en scène israélienne installée à Paris.

Elle commence au cinéma où elle joue dans différents films indépendants et travaille comme assistante réalisateur, notamment pour Assaf Polonsky. Après son service militaire, elle se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Tel-Aviv, section mise en scène. En 2016 elle met en scène *Paraphyllia*, dans le cadre du festival Poliennale au Théâtre Hateiva à Jaffa, Israël, pour lequel elle reçoit le prix du jury.

Dans sa démarche artistique, elle s'installe à Paris et suit des études à l'école internationale de Théâtre Jacques Lecoq. En 2018 elle met en scène la pièce *Hommage*, de Maor Zagouri au Jeune

Théâtre National (JTN) à Paris. Pendant les saisons 2018 - 2019 elle part deux fois en tournée à Hong Kong et en Chine en tant que comédienne avec le spectacle *Journal d'un Fou*, mis en scène par Ata Wang.

Michael Charny



Michael Charny est un acteur israélien, installé à Paris depuis plusieurs années. Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Tel-Aviv Seminar Hakibboutzim, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, en tant qu'élève étranger (promotion 2014) dans la classe de Xavier Gallais.

Il joue sous la direction de Patrick Pineau dans une pièce de David Lescot, *Kollektiv*, à la MC2 Grenoble. En 2018, il joue sous la direction de Lison Lambert dans la pièce *Passer le Styx* et sous la direction de Florian Azoulay dans la pièce *Après la Violence* de Jean-Pierre Barou. Actuellement il joue un spectacle de seul en scène *L'Ourson de fred* destiné aux enfants sous la direction de Tal

Reuveny. L'année dernière il part tournée à Hong Kong et en Chine avec la pièce *Journal d'un fou*, mise en scène par Ata Wang.

En Israël il joue au Théâtre National Habima, au Théâtre de Jaffa, au festival seul en scène Théâtronetto et dans le prestigieux festival d'Akko.

Au cinéma, il travaille sur plusieurs court-métrages notamment *La Réalisatrice* de Shira Porat et *Dibbuk* de Dayan Oualid

Il parle couramment et joue en hébreu, en arabe, en français et en anglais. Il traduit des pièces de théâtre et fait partie du comité hébreu de la Maison Antoine Vitez.

Par ailleurs, Michael écrit des pièces de théâtre. Il est l'auteur de *Shmoulikopod* en 2016 et de *L'Ogre sur la montagne* en 2017, deux pièces bilingues arabe-hébreu qui se jouent encore aujourd'hui en Israël. Il a aussi fait une adaptation théâtrale du livre d'Aharon Appelfeld, *Catherina*.



<https://www.nachepa.com/>

CONTACTS

La Compagnie Panache : cie.panache@gmail.com
Ruthy Scetbon : ruthy.scetbon@gmail.com /06 67 95 30 97

SOUTIENS



Affiche / Photo de couverture : Amit Israeli

